

En ce matin de Pâques, églises et chapelles sont remplies de communiant. Pendant le Carême, la parole sainte a vivifié leur foi : le remords salubre les a jetés aux pieds du prêtre : ils sont là maintenant, émus, recueillis ; une joie pure les pénètre. La douce Hostie repose en eux. " Adorons le Christ-Roi, en ceux qui Le mangent ! "

Et quand cette foule, tout-à-l'heure, couvrira, vive fourmilière, les degrés du temple, quand elle se répandra dans les rues joyeuses, ce sera pour se disperser ensuite à chaque foyer, y portant à tous, aux bons comme aux mauvais, aux âmes sympathiques comme aux âmes aigries de haine, le contact sacré du Dieu de l'Eucharistie. Règne pacifique et véritable, sauvegarde de la société qui l'ignore !

---

Ce Règne caché, beaucoup de chrétiens ardents le voudraient public et social. Dans la noble ambition de leurs désirs, ils entrevoient le jour où le Christ sera chanté dans les assemblées populaires, honoré dans les palais des rois.

Lui attribuant, comme il convient, un étendard symbolique, ils voient le drapeau du Sacré-Cœur porté à la tête des bataillons frémissants, claquant à la brise de tous les cieux, aux mâts des navires, ornant la façade des édifices nationaux et privés. La parole d'un Pontife aimé vient de retentir, encourageant leurs projets qualifiés jusqu'ici par quelques-uns de chimère : car Pie X veut *restaurer toutes choses dans le Christ* : et déjà il a mis la main à l'œuvre, en des gestes simples et puissants.

O jeune nation catholique, ô Canada, sois fier d'avoir pris l'initiative pratique de ce Règne de Jésus dans le monde !

Et nous, âmes eucharistiques, saluons avec enthousiasme le jour où l'Ostensoir, drapeau vivant, sera partout porté et salué aux acclamations unanimes des peuples ; " Adorons le Christ-Roi, maître souverain et nourriture des nations ! "

J. B.